

Arts & Lettres

Collection
ESPRIT DES VALLONS ESPRIT DES SALONS
N° 2.18

FONDS CULTUREL
DE L'*Ermitage*

LA LUMIÈRE ENTRE UNE NUIT ET UNE NUIT

Par le plasticien *Jérôme DELÉPINE*

À LA TABLE DES DIPLOMATES

Par l'ambassadeur *Laurent STEFANINI*

AIR D'OPÉRA RUSSE

Par la chanteuse lyrique
Tatiana YURKOVA



Décembre 2020 - 10€



SOMMAIRE

P1 : Art plastique

Edito par <i>Martine Boulart</i>	p. 4
Entretien de <i>Jérôme Delépine</i> par <i>Martine Boulart</i>	p. 6
Article de <i>Jean Daniel Mohier</i> , auteur et collectionneur	p. 12
Portfolio et Remerciements de <i>Jérôme Delépine</i>	p. 22

P2 : Lettres et musique

Biographie de <i>Jérôme Delépine</i>	p. 23
Biographie de <i>Tatiana Yurkova</i>	p. 25
Biographie de <i>Laurent Stefanini</i>	p. 27
Biographie de <i>Martine Boulart</i>	p. 30

P3 : Fondation de l'Ermitage

Article de <i>Claude Pommereau</i> , DG de <i>Beaux Arts Éditions</i>	p. 31
Article de <i>Christine Gayon Thepot</i> , critique d'art à <i>Beaux Arts Éditions</i>	p. 32
Bulletin d'adhésion au Fonds culturel de l'Ermitage, Mur des donateurs	p. 35
Actualités de l'Ermitage 2020	p. 38

LA LUMIERE ENTRE UNE NUIT ET UNE NUIT



Martine BOULART

Par *Martine BOULART*,
présidente du *Fonds de l'Ermitage*,
Chevalier des Arts et des Lettres

Je suis heureuse de vous accueillir pour ce **XXV événement de l'Ermitage** sous le signe de la gastronomie politique, des arts plastiques figuratifs et musicaux lyrique.

Juste quelques mots de rappel sur **notre identité**, tout d'abord, c'est **l'art anthropocène** qui nous anime, sa vigilance écologique nous alerte sur la menace que l'homme s'adresse à lui même, notamment avec les zoonoses qui nous guettent. Ensuite, c'est **l'esprit des salons**, qui nous habite, ici se cultiver, c'est prendre soin de nos âmes.

Le plasticien *Jérôme Delépine* :

Jérôme voit mal depuis l'enfance mais vit la peinture comme un **sacerdoce**, il peindra alors ce qu'il voit, un monde **mystérieux** de lumière et de clair-obscur, c'est un peintre introspectif dont la musique accompagne ses yeux malades, c'est un classique figuratif en ces temps d'art conceptuel, c'est un

combattant calme, qui prend en compte le temps qui passe, qui doute de tout mais pas de ses émotions qu'il nous transmet comme pour se consoler. Sa peinture traduit une lutte entre la lumière et l'ombre, qui pourrait figurer la lutte entre la résilience et la résignation.



La chanteuse Lyrique *Tatiana Yurkova* :

Diplômée de L'université de **Médecine** de *Saint-Petersbourg* en spécialité généraliste elle est prise en 1999 dans la troupe du Théâtre d'Opéra *Moussorgski* et choisit ainsi la voie de la musique. En 2003 elle s'installe en France, entre au Conservatoire National de *Saint-Maur* et obtient le **1^{er} prix de chant**,

débutant dans le rôle de *Tatiana* dans « *Eugène Onéguine* » de *Tchaïkovski* au Théâtre de *Saint-Maur* sous la direction de *M. Ballon*. Depuis 2004 et jusqu'à 2009 elle collabore avec les chœurs de l'Opéra de Paris et le Théâtre du *Châtelet*, fait la doublure de certaines rôles.

L'ambassadeur *Laurent Stefanini* :

Présenté par *Daniel Jouanneau* à qui il a succédé au protocole, *Laurent Stefanini*, né le 15 août 1960 à *Neuilly-sur-Seine*, est un diplomate français, fils d'un docteur en droit et d'une femme au foyer, ayant grandi à *Saint-Germain-en-Laye*. Il est diplômé de *Sciences Po* (section : Service public, 1980) puis sort de *l'ENA* en **1985** (promotion *Léonard de Vinci*).

Il se passionne pour **l'environnement, l'enseignement**, il est décoré au plus haut niveau des *palmes académiques*, de la *légion d'honneur* et des *Arts et des lettres* et la *gastronomie* pensant que « La destinée des nations dépend de la manière dont elles se nourrissent ». C'est ainsi qu'il va nous présenter son dernier livre : *À la table des diplomates*.



Crédit photo : *Bruno LÉPOLARD*

Notre credo est l'ouverture :

Notre **ambition** est humaniste, a conscience que l'héritage du passé permet de grandir, souhaite éviter que la beauté ne se perde...

En 2020, nous célébrons notre **6^e anniversaire**, avec son cortège de réalisations

à travers **3 projets majeurs**, de **donations** dans **3 musées**, de **partenariats** avec des institutions, des musées, des grandes écoles, et **en octobre la 7^e édition de notre prix** décerné à *David Daoud*...



Jérôme DELÉPINE & Martine BOULART à l'Ermitage

ENTRETIEN

MARTINE BOULART REÇOIT JÉRÔME DELÉPINE À L'ERMITAGE

1// Quelle est la connivence qui t'a conduit vers l'Ermitage ?
En quoi ton exposition révèle-t-elle l'esprit des Vallons ?

J.D.: J'ai connu l'Ermitage grâce notamment au peintre *David Daoud*.

J'aime l'esprit des salons, de ceux que l'on pouvait fréquenter au XVIII^{ème} ou XIX^{ème}, rendant possibles

les échanges entre les amateurs d'art, les musiciens, les philosophes, les savants, les peintres...

Qui n'a pas rêvé aux échanges passés autour de *Schubert* ?
Autour de *Carrière* ? ...

J'aime les occasions de créer du sens et des rencontres multidisciplinaires.

2// Qui es-tu aujourd'hui ? Quel est le fil rouge de ta vie ? Quel était ton rêve d'enfant ? Quel est le trait de caractère qui éclaire ton œuvre ?

J.D.: Je suis officiellement peintre depuis 20 ans, mais je pense l'avoir toujours été.

Enfant, je ne m'exprimais que par le dessin. Je n'ai jamais arrêté. Un artiste n'oublie pas l'enfant qu'il a été.

Ce qui caractérise le mieux ma peinture est cette quête vers la **lumière**.

3// Quelle est ta relation à la nature ? En quoi es-tu un artiste anthropocène ?

J.D.: Van Gogh écrivait, « *L'art, c'est l'Homme ajouté à la nature.* »

Comme nombre d'artistes, je ne peux que m'interroger sur l'ère anthropocène. La place de notre être au monde.

Le constat est amer, et nous nous trouvons bien démunis devant la folle marche que notre modèle de société imprime sur l'état du monde.

J'ai pris le parti de présenter l'humanité à ce que devrait être sa vraie place face aux éléments.

Humbles, infiniment petits sous l'immensité d'un ciel et la puissance de la nature, admiratifs et contemplatifs.

Il existe dans ma peinture une lutte entre la lumière et l'ombre, qui pourrait figurer la lutte entre la résilience et la résignation.



Apparition - Jérôme DELÉPINE - 2020

Dans cet entre-deux, entre le clair et l'obscur, dans ces brumes, c'est peut-être l'humanité qui se cache, en proie au doute.

Que faudra-t-il réinventer ou redire pour enfin se consoler ?

Pour se laisser aller à vivre dans la lumière du monde ?

4// Quelle est pour toi l'origine de l'art ?

J.D.: L'art est le reflet du questionnement de l'Homme. Il est le geste qui prolonge la pensée, l'empreinte de la conscience. L'introspection, la quête de sens, le désir de comprendre l'autre et le monde, la quête de spiritualité...

Tout cela est présent, dès les origines. C'est sans doute ce qui rend si proche et émouvant l'art pariétal.

« La peinture, comme la littérature, si elle vaut, c'est à proportion de ce que, littéralement, elle nous rentre dedans, éclaire de grands pans

du monde qui nous échappaient, dissipe l'ombre intérieure qui y répondait » disait Pierre Bergougnieux, à propos du livre de Lionel Bourg *Un nord en moi*, éditions Le Réalgar.

5// En quoi incarnes-tu les mythes contemporains ? Qu'aimerais-tu apporter à l'histoire de l'art ?

J.D. : Pour savoir en quoi j'incarnerai les mythes contemporains, il faudrait s'entendre sur la nature de ces mythes. Ne sont-ils pas les mythes anciens que sans cesse nous revisitons, depuis les premiers ornements il y a 40 000 ans, ou depuis l'Enu-

ma Elish, mythe babylonien de la création, dont la trace écrite remonte à 1100 avant JC ? L'histoire de l'Humanité est faite de ces mythes, et nous les incarnons tous. Je n'ai pas la prétention d'apporter quelque chose à l'histoire de l'art. S'y essayer est

bien écrasant. Peindre, c'est continuer une histoire, dérouler un fil, faire des ponts entre des styles, des époques et ses propres expériences, au delà de ses petites réussites ou de ses grands échecs. L'art, c'est le doute. **Peindre est un rapport au temps.**

6// En quoi t'inscris tu dans le paradigme de l'art contemporain ?

J.D. : Je pense qu'intrinsèquement, et en se plaçant hors de l'immédiateté de notre époque, le paradigme de l'art n'a pas changé. L'essence de l'art est toujours la même quête sans cesse renouvelée. Ceci étant je ne

m'inscris pas dans le paradigme de l'art contemporain, cet art « dit » contemporain qui d'ailleurs m'ignore. L'art contemporain est une mode qui finira par faner, un dogme institutionnel initialement imposé par l'hégé-

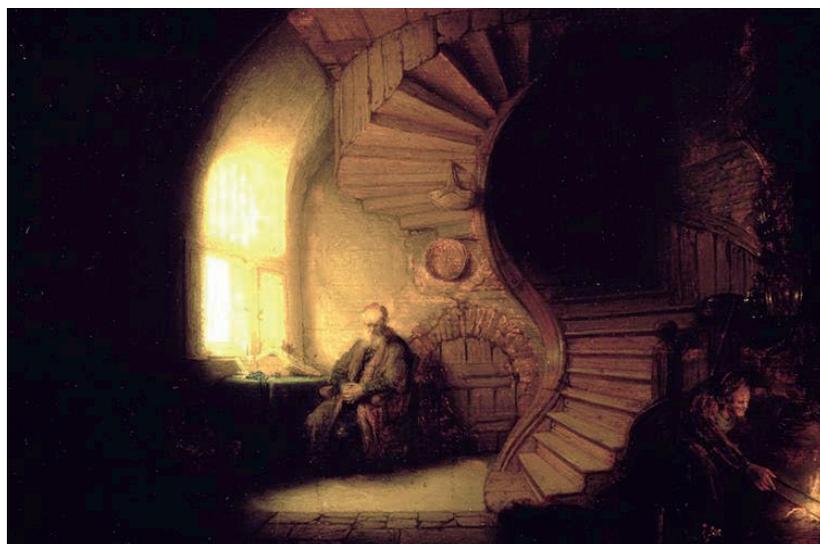
monie américaine d'après-guerre, et que les nouveaux convertis des naissances *Frac* et *Drac* ont fait évoluer vers un art officiel, fait par et pour une minorité subventionnée à la solde du « **business art mondialisé** ».

7// Qu'est-ce que la beauté pour toi ?

J.D. : Pour l'art ou pour le reste, la beauté ne doit pas répondre qu'à des critères d'ordre plastiques. Le beau devra toujours à mon sens

s'accompagner d'un élément poétique, d'une force intrinsèque ou d'un **mystère** caché pour être transcendé.

Un corps et un visage harmonieux ne suffisent pas à rendre une femme belle...



Le Philosophe en méditation - REMBRANDT - 1632



Jérôme DELÉPINE

8// Quelle est ta filiation artistique ?

Quelles sont tes références philosophiques ?

J.D.: Ma filiation artistique est multiple et faite de mon éducation autodidacte.

Mes premiers émois artistiques devant l'œuvre de **Rembrandt** ou de **Turner** me poursuivent encore, mais j'admire autant l'art **pariétal** que l'œuvre de **Rothko**, **Eugène Carrière**, **Ornulf Opdahl**, **Corneliu Baba**, **Odd Nerdrum**, **Eugène Leroy**, **Olivier Debré**, **Tal Coat**...



Tempête de neige en mer - William TURNER - 1842

9// Quelles sont les questions existentielles que pose ton travail ?

J.D.: Comme toute œuvre de création, de la musique aux mathématiques, de la peinture à la poésie, mon travail ne déroge pas à la question existentielle de « l'Être au monde ».

10// Qui ont été tes mentors ?

Qui t'a aidé, quelles sont les difficultés que tu as rencontrées ?

J.D.: Le peintre **Éric Lepourteau**, rencontré quand j'avais 11 ans, fut mon premier maître. J'étais déjà conforté dans l'optique de peindre, par des amis, et notamment par **Roger Wybot**, connu pour avoir créé et dirigé la **DST** en

France, mais qui était aussi écrivain, et artiste peintre amateur.

J'ai néanmoins connu de grandes difficultés, notamment durant mes apprentissages.

Mon **handicap** visuel me ferma la totalité des écoles d'art parisiennes.

11// Quel est le rôle de l'artiste aujourd'hui ?

J.D.: Redonner du sens au temps, au **silence**, à la réflexion, à la contemplation. Si ce n'est répondre aux grandes questions existen-

tielles, au moins de donner, même à travers un peu de peinture posée sur un morceau de toile, l'occasion de se poser ces questions.



No. 61 (Rust and Blue)
Mark ROTHKO - 1953

12// Quelle a été ta première émotion esthétique ?

J.D.: Ce furent deux choses concomitantes, vers l'âge de 10 ans: l'acquisition d'un livre sur le dessin, avec en couverture l'étude pour la tête de *Leda* par **Leonard De Vinci**, et la découverte des gravures de *Goya*, à la galerie *Breton-Prouté*, une amie de la famille.

M.B.: Et ta dernière ?

J.D.: Ma dernière forte impression picturale fut la contemplation d'un heureux dialogue entre une œuvre de **Rothko** et une *Nymphéa* de **Monet**, à la *Tate Modern*, Londres.



Jérôme DELÉPINE dans son atelier

13// À l'époque de la photographie, quelle est la force de la peinture pour exprimer l'imaginaire ?

J.D.: Notre époque est inondée d'images. Nous voguons sur un bateau ivre emporté par un océan numérique déchainé. La première force de la peinture, c'est de **ne pas**

être qu'une image. Le premier sujet de la peinture est la peinture elle-même. La matière de la couche picturale, le mystère des repentirs, la charge émotionnelle que

dévoile une toile. La place au temps suspendu, à la contemplation, au silence ou à la musique secrète d'une œuvre.



Lutte - Jérôme DELÉPINE - 2020

14// Quel serait ton musée imaginaire ?

J.D.: Les images que je propose naissent des paysages que j'ai vu ou cru voir, car ils sont souvent inventés ou transformés par mes souvenirs. Des portraits sont soit l'interprétation d'images, soit le résultat de mon imagination.

Souvent ces images, figuratives ou abstraites, naissent et prennent vies par un jeu de va-et vient, de construction et de destruction, d'ombre et de lumière, au gré d'un instant toujours guidé par des notes de musique, cette musique qui porte mon geste, et

sur laquelle je m'appuie pour trouver le rythme de mes propres compositions.

Mon musée imaginaire serait ouvert au dialogue entre les arts et s'affranchirait de l'austérité de l'accrochage muséal et des diktats du classement chronologique. L'art participe du même élan, quelque soit

les cultures et les époques qu'il traverse.

Mon musée ne serait pas un mausolée pour un art défunt, mais **un lieu de vie** et d'expérimentation.

On peut faire **cohabiter** une peinture du siècle d'or néerlandais avec une œuvre de *Debré* et une improvisation

au piano. On peut présenter un portrait d'*Eugène Carrière* au sein d'une poétique installation de *Chiharu Shiota*. On peut présenter une œuvre vidéo basée sur la peinture de *Bruegel l'ancien* avec une danseuse *Buto*, sur une musique minimaliste de *Pärt*...



Sans titre - Jérôme DELÉPINE - 2008

15// Pour matérialiser le sens que tu voudrais donner à ta vie, quelle épitaphe voudrais-tu écrire sur ta tombe ?

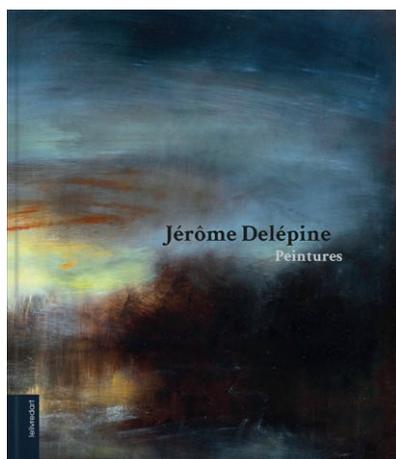
J.D.: Bon, je pourrais répondre par boutade "Quand je vous disais que je ne me sentais pas bien!".

Ou faire mienne la jolie phrase de *Pierre Bonnard*, "J'aimerais arriver devant

les jeunes peintres avec des ailes de papillon."

Mais je m'en tiendrai à ce mot que j'aime tant, de **Jean-Daniel Mohier**, et en le paraphrasant, on pourrait écrire:

"L'art fut une respiration lumineuse entre une nuit et une nuit".



Jérôme Delépine, Peinture
Jean Daniel MOHIER - 2017
Éditions Lelivredart

LE SACERDOCE, LA PEINTURE DE JÉRÔME DELÉPINE

Par Jean Daniel Mohier,
Commissaire d'expositions, collectionneur et
auteur d'art

Mais l'humanité n'a que faire d'une consolation en forme de mot d'esprit : elle a besoin d'une consolation qui illumine. *Stig Dagerman*, Notre besoin de consolation est impossible à rassasier. Tel le fameux *Philosophe en méditation* de Rembrandt qu'il admire tant, *Jérôme Delépine* passe le plus clair de son temps sous une large fenêtre

qui baigne son atelier de lumière.

La sienne, cependant, est percée dans le toit d'une grange qu'il a aménagée après l'avoir sauvée de la ruine. Et si l'escalier ne s'élève pas en spirale en prenant son élan au pied de l'âtre, la personne qui ravive ici la braise d'un feu sur le point de s'éteindre,

c'est le peintre lui-même. Ainsi on ne sera guère surpris de l'atmosphère qui règne dans l'atelier. L'artiste ne dit-il pas qu'il faut savoir se retirer du monde, s'abstraire de la cacophonie ambiante ? Qu'il a besoin d'un moment d'arrêt, un peu à l'écart, propice à l'introspection, pour pouvoir travailler ?

" Notre besoin de consolation est impossible à rassasier. "
Stig Dagerman

Pourtant on aurait tort d'imaginer *Jérôme Delépine* sous les traits austères d'un moine tout droit sorti du *Nom de la rose*. Car si le lieu est quasi monacal, la peinture se fait en musique. « Elle accompagne et supporte mon travail de peintre, elle me nourrit, compensant les livres que mes yeux malades ne m'ont pas toujours permis de lire. » Ainsi, tel *don Quichotte*, un personnage qu'il affectionne particulièrement et qu'il représente souvent, *Delépine* ose partir à l'aventure, et tenir tête à ceux qui lui disent que

peindre, pour lui, n'est pas un choix possible. En se frottant tout à la fois à l'un des grands personnages de la littérature et à un grand sujet de peinture, il apporte avec une véritable modestie, mais aussi avec caractère et personnalité, sa pierre à l'édifice brillant commencé par *Gustave Doré*, *Daumier*, *Picasso*, *Dalí*, ou plus récemment par les incursions exhaustives de *Garouste*.

Il est d'ailleurs possible de lier le peintre *Delépine* au personnage canonique de l'ingénieur *Hidalgo*.

Car ils sont peu nombreux, de nos jours, ceux qui osent se battre contre les moulins de la mode et du marché de l'art d'aujourd'hui, attaquant la peinture par une certaine idée du classicisme figuratif dont les archétypes sont, chez *Delépine*, l'usage intensif des glacis et du clair-obscur, tout en étant véritablement contemporains.

En effet, l'artiste est littéralement entré en peinture comme on entre en religion, à cette différence près qu'il se définit comme un mystique athée et que s'il aborde

les sujets religieux il ne faut y voir qu'un moyen de se frotter, là encore, à certains canons de la peinture classique. Pour paraphraser *Stig Dagerman* dont il cite souvent l'opuscule *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier*, *Delépine* traque la peinture comme le chasseur traque le gibier. Et il n'est nullement question pour lui de s'arrêter à ce qui ne serait qu'une peinture d'image, bêtement illustrative et dépourvue de fond. Au contraire, l'image n'est pour lui qu'un prétexte, certes nécessaire mais non suffisant, permettant de créer le lien entre le spectateur et la part plus mystérieuse mais cette fois indispensable que doit contenir toute peinture pour aspirer au statut d'œuvre d'art.

On s'étonnera donc moins que la peinture abstraite ne lui soit pas étrangère et que s'il admire la figuration sauvage d'un *Eugène Leroy* passé maître de l'empâtement, il admire tout autant les jus lisses et lyriques d'un *Olivier Debré* délivré de tout rapport à la figure.

Ainsi, lorsque *Delépine* représente le visage humain, un arbre, ou *don Quichotte* chevauchant *Rossinante*, il souhaite évidemment nous faire éprouver bien autre chose qu'un assentiment lié à la conformité ressentie entre la réalité telle que nous la percevons et une toile qui n'en serait qu'une simple pa-

raphrase. Via sa peinture, *Delépine* cherche donc à faire passer une sensation qui transformera l'espace inanimé de la toile en son exact contraire, un espace animé au sens propre du mot, c'est-à-dire doté d'une âme et capable de susciter une émotion profonde.

De cette émotion profonde, de son origine, de ses implications symboliques, voire métaphysiques, on ne parlera pas ici. Car comment pourrions-nous, par une description fût elle minimale des choses intimes et complexes ressenties devant une œuvre, tendre à l'universel sans évoquer les affres de son histoire personnelle ? Ici chacun a raison, et si l'émotion de l'un vaut bien celle de l'autre, alors il n'appartient à personne d'en juger.

Mais quelles que soient finalement leurs natures, les sentiments que cherche à provoquer *Delépine* naissent d'abord et avant tout du désir d'insuffler la vie dans son œuvre sans se soumettre à un quelconque calcul. Comme l'a si bien dit *Dagerman* : « La vie n'est pas un problème qui peut être résolu en divisant la lumière par l'obscurité. » Le peintre tente donc chaque jour sa chance devant la toile, allant et venant, espérant et doutant, s'étonnant aussi de ce que presque rien puisse aboutir à presque tout. N'est-ce pas là, en effet, tout l'attrait du clair-obscur ? De l'effet de

flou tant prisé par *Delépine* ? Des contrastes éloquentes et pourtant si tempères par la transparence des glacis avec lesquels il ne cesse de jouer ?

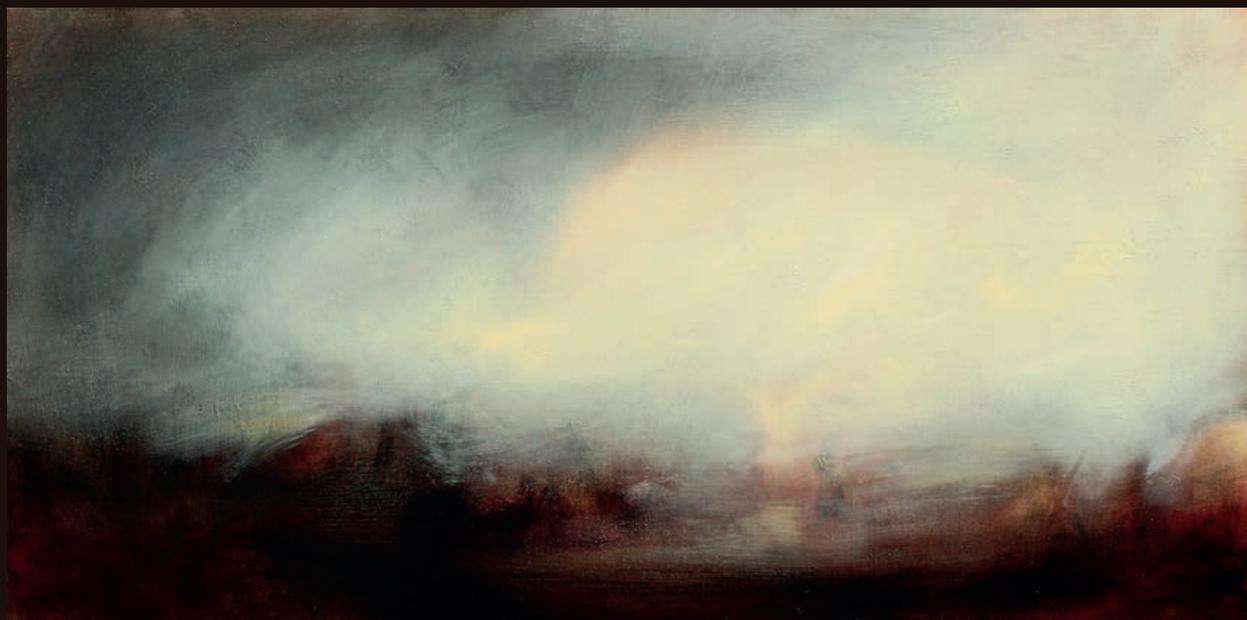
Peut-être. Mais l'artiste, fidèle à lui-même, sait bien que la technique n'est pas tout, loin de là, et que pour arriver à la peinture il ne suffit pas, comme disait *Bacon*, de colorer des surfaces. À un ami qui lui demandait ce qu'était l'art, *Jérôme Delépine* avait répondu : « L'art, c'est le doute. » Tenons-le donc à ce dernier mot définitif qui pourrait tout aussi bien définir l'ensemble des rapports que l'humanité entretient non seulement avec elle-même mais surtout avec les grandes questions qui l'assaillent depuis toujours. Face aux interrogations que représentent la nature de l'Homme ou le sens de sa vie, l'œuvre de *Delépine* apporte une réponse tout en retenue : doutons de tout si nous le voulons, mais pas de nos émotions.

De l'art comme une respiration lumineuse entre une nuit et une nuit.



Nu - Jérôme DELÉPINE - 2012

PORTFOLIO: JÉRÔME DELÉPINE



Huile sur toile : *Sans titre*

Dimension : 50 x 100 cm

Année : 2008

Prix : 3 900 €

Jérôme DELÉPINE



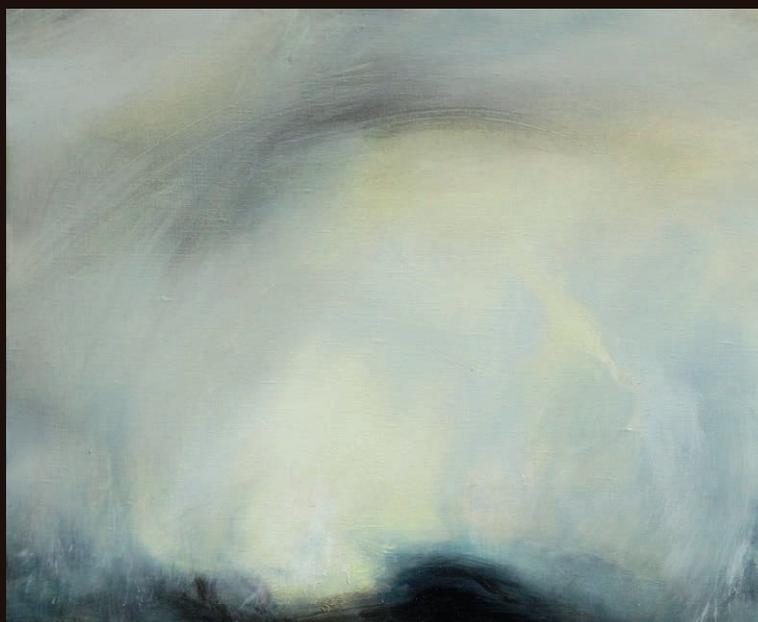
Huile sur toile: *Composition*

Dimension : 38 x 46 cm

Année: 2018

Prix : 1 350 €

Jérôme DELÉPINE



Huile sur toile: *Composition*

Dimension : 38 x 46 cm

Année: 2020

Prix : 1 350 €

Jérôme DELÉPINE



Huile sur toile: *Composition*

Dimension : 41 x 33 cm

Année : 2018

Prix : 1 250 €

Jérôme DELÉPINE



Huile sur toile: *Dans la lumière*

Dimension : 54 x 65 cm

Année : 2020

Prix : 2 200 €

Jérôme DELÉPINE



Huile sur toile : *Composition*

Dimension : 41 x 33 cm

Année : 2020

Prix : 1 250 €

Jérôme DELÉPINE



Huile sur toile : *Apparition*

Dimension : 54 x 65 cm

Année : 2020

Prix : 2 200 €

Jérôme DELÉPINE



Huile sur toile : *Lueur*

Dimension : 54 x 65 cm

Année : 2020

Prix : 2 200 €

Jérôme DELÉPINE



Huile sur toile : *Lutte*

Dimension : 54 x 65 cm

Année : 2020

Prix : 2 200 €

Jérôme DELÉPINE



Huile sur toile : *Nu*
Dimension : 116 x 89 cm
Année : 2012
Prix : 5 400 €
Jérôme DELÉPINE



Huile sur toile : *Un prophète*
Dimension : 54 x 65 cm
Année : 2020
Prix : 2 200 €
Jérôme DELÉPINE



Huile sur toile : *Paysage lacustre*

Dimension : 50 x 61 cm

Année : 2020

Prix : 2 100 €

Jérôme DELÉPINE



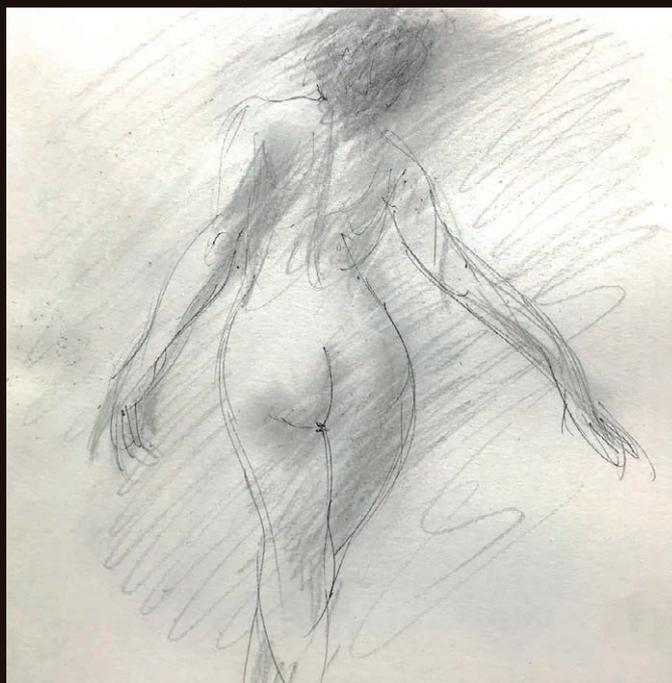
Huile sur toile : *Paysage au couché*

Dimension : 50 x 61 cm

Année : 2020

Prix : 2 100 €

Jérôme DELÉPINE



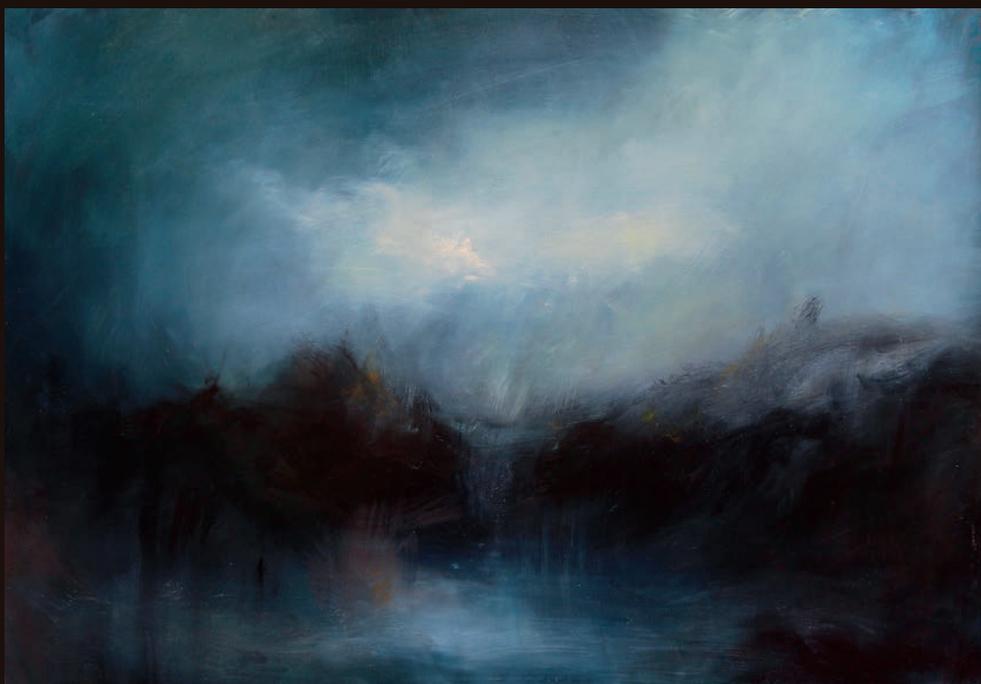
Encre et pierre noire sur papier: *Nu*
Dimension: 16 x 16 cm (encadré : 26 x 26 cm)
Année: 2010
Prix : 400 €

Jérôme DELÉPINE



Encre et pierre noire sur papier: *Nu*
Dimension: 16 x 16 cm (encadré : 26 x 26 cm)
Année: 2010
Prix : 400 €

Jérôme DELÉPINE



Huile sur toile : *Sans titre*

Dimension : 81 x 116 cm

Année : 2016

Prix : 5 400 €

Jérôme DELÉPINE

REMERCIEMENTS DE JÉRÔME DELÉPINE À MARTINE BOULART

Je tiens à remercier le Fonds culturel de l'ermitage et particulièrement sa présidente, Madame Martine Boulart, pour son aimable invitation à montrer mon travail dans ses murs.

Nous sommes déjà nombre de plasticiens et de musiciens à avoir eu l'honneur de nous produire dans ce lieu, où plane la promesse de moments forts en échanges culturels et humains.



Jérôme DELÉPINE

JÉRÔME DELÉPINE

Biographie

Né à Massy, Essonne, 1977.
Enfant, Jérôme Delépine dessinait tout le temps.

Le libraire à qui il achetait les livres d'art, lui a présenté le peintre Lepoureau qui lui a donné des cours de peinture.

Expositions :

Expose régulièrement en France et à l'étranger depuis 2003 .

Collections privées : France métropolitaine, Ile de la Réunion, Angleterre, USA, Allemagne, Danemark, Belgique, Italie, Canada, Biélorussie, Tchéquie, Suisse, Russie, Chine.

Collection publique : Musée de Lishui, Liando, Chine.

Représenté en permanence par la galerie *Point Rouge*, Saint Rémy de Provence.

Expositions collectives marquantes :

• 2019 *Paysages*, Musée de Lishui, Liando, Chine.

Paysages pas si sages. Galerie *Point Rouge*, Saint Rémy de Provence. / Musée d'art du XX^{ème} et XXI^{ème} de Saint Petersburg.

• 2018 Salon d'art contemporain de *Karlshue* (Allemagne) représenté par la ga-

lerie *Esnol*.

Être(s) au monde, Loft 19 Suzanne Tarasiève, Paris.

• 2015 *Paysages et abstractions*, galerie *Hervé Courtaigne*, Paris.

L'ombre mise en lumière, Musée *Ianchelevici*, Louvres (Belgique).

Réminiscences, Carte blanche à *Géraldine Ba-*

reille et Guido Romero Pierini, Darren Backer Gallery, Londres.

- 2014 *Genèse, de l'aube du monde à l'aube de l'Humanité*, cycle d'expositions de *Rémanence* à Auvers sur Oise et Paris, Fondation Taylor.

Quelques expositions personnelles marquantes :

- 2019 *Dans la lumière du monde*. Laurence Esnol Gallery, Paris.

Artiste invité du Festival d'Auvers sur Oise; Galerie d'art contemporain et église d'Auvers sur Oise.

- 2018 *D'une Aube à l'autre*, Point Rouge Gallery, Saint Rémy de Provence.
- 2016 *L'éclaircie*, galerie Olivier Rousseau, Tours.
- 2014 *Label De Crouy*, Château de la Guerche / Galerie St Rémy, Liège.
- 2013 Galerie *Mammuti*, Bruxelles.
- 2012 Galerie *l'oeil du Prince* et galerie *Héno*, Paris.
- 2011 Galerie *Australe*, Ile de la Réunion.

Éditions / Presse :

- 2017 Livre « *Peintures* », éditions *Lelivredart*, 176 pages, 1000 ex.
- 2016 Livre « *Un Nord en moi* » Lionel Bourg et Jérôme Delépine, éditions *Le Réalgar*.
- 2013 Catalogue « *Oeuvres* », 88 pages, 1000 ex. / Articles dans la revue *Miroir de l'art*.

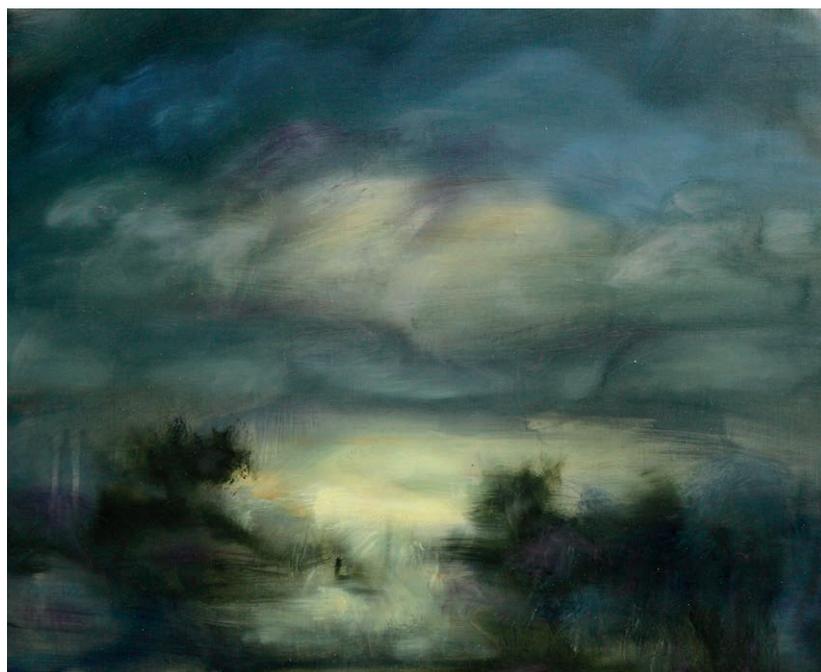
Émissions:

- 2012 Émission « *Les traverses du temps* », France Musique. / Articles dans la revue *Artension*.
- 2008 Émission « *à portée de mots* », France Musique, du rapport de la musique à la toile.

Article dans le n° 33 de la revue *AZART*.

Prix :

- 2016 Prix *Eddy Rugale Michailov*, Fondation Taylor, Paris. Lauréat de la Fondation Banque Populaire.
- 1998 Prix *Hélène Gauvry*, Académie de Port Royal.



Paysage lacustre - Jérôme DELÉPINE - 2020



Tatiana YURKOVA

TATIANA YURKOVA

Biographie :

Tatiana Yurkova, artiste lyrique soprano, est diplômée du Conservatoire National Supérieur de *Rimsky-Korsakov* de Saint-Petersbourg.

Elle a commencé sa carrière dans le chœur d'enfants de la radio et télévision de Leningrad, participé à des émis-

sions de radio, des créations d'opéras pour enfants et des concerts en Union Soviétique, mais aussi en Europe, au Japon et aux États-Unis (*Kennedy Center, Carnegie Hall...*). Tatiana apprend le piano dans une école de musique à partir de 6 ans.

Prix et distinctions :

Diplômée également de l'université de **Médecine** de Saint-Petersbourg en spécialité généraliste elle est prise en 1999 dans la troupe du Théâtre d'Opéra *Moussorgsky* et choisi ainsi la voie de la musique.

En 2003 elle s'installe en France, entre au Conserva-

toire National de Saint-Maur et obtient le **1^{er} prix de chant**, débute dans le rôle de *Tatiana* dans « *Eugène Oneguine* » de *Tchaïkovsky* au Théâtre de Saint-Maur sous la direction de *M. Ballon*.

Depuis 2004 et jusqu'à 2009 elle collabore avec les chœurs de l'Opéra de Paris et

le Théâtre du *Châtelet*, fait la doublure de certaines rôles. Elle chante le rôle de *Micaëla* dans « *Carmen* » avec OCP de Verteuil et la compagnie « *Nuits d'artistes* », en 2015 le rôle de *Brunnhilde* dans « *La Walkyrie* » à l'académie lyrique de Vendôme sous direction d'*Amaury du Closel*.

Récitals et soirées privées :

Parallèlement *Tatiana Yurkova* mène une importante carrière de concertiste et interprète le *Requiem de Mozart* dans l'Église de l'île Saint Louis, l'Église de La Madeleine et Saint-Germain-des-Prés avec les différentes formations, « *Exsultate jubilate* » de *Mozart* avec l'Orchestre « *La Capella Tavritcheskaya* »,

« *Les Cloches* » de *Rachmaninov* avec l'Orchestre National d'Orléans sous direction de *J.-M. Cochereau*, 9^{ème} de *Beethoven* avec l'Orchestre National du Pays de La Loire...

Cette chanteuse donne des récitals dans l'Amphithéâtre de La Sorbonne, Centre culturel russe, italien. Elle est une artiste invitée au

Concours international de la guitare d'Antony. *Tatiana* collabore avec le pianiste, chef d'orchestre *Andrei Chevtchouk* pour les nombreux concerts-conférences dans le cadre du festival « *Les saisons russes* » dans les châteaux et les musées (Musée des beaux arts d'Orléans).

Répertoire et programme de concert :

Tatiana dans « *Eugène Oneguine* » de *Tchaïkovsky*.

Pianiste et directeur d'orchestre Andreï Chevtchouk :

En septembre 2004 *Timur Andreï Chevtchouk* est diplômé de la Chapelle Académique de Saint-Pétersbourg, et du Conservatoire National Supérieur de **Saint-Pétersbourg** en direction de chœur et direction d'orchestre. Après un 1^{er} prix au concours *Panrusse* de direction de chœur de *Novossibirsk* et le diplôme du Concours International *Serge Prokofiev* en direction d'orchestre, il est nommé chef principal de l'Orchestre *Tchaïkovski*, parainé successivement par *Youri Bashmet*, *Youri Temirkanov* et *Valery Gergiev*.

Sa carrière le conduit en 1996 en France où il prend la responsabilité de plusieurs formations chorales et symphoniques. Aux Rencontres Internationales de violoncelles de Beauvais, il est assistant de *Mstislav Rostropovitch*.

Parallèlement, il a dirigé des orchestres issus de divers pays d'Europe : Brussels Chamber Orchestra (Belgique), Orchestre Symphonique Lyonnais (avec *Marc Jolivet* dans le spectacle « Comic Symphonic »), Orchestre *Telemann de Miskolc* (Hongrie), Orchestre Abaco de Munich, Studentenorchester d'Ulm et de Dortmund (Allemagne), Orchestre Universitaire de Picardie, Orchestre Symphonique et Orchestre de chambre du Conservatoire d'Amiens et Orchestre des Conservatoires du Sud de Paris.

Actuellement directeur mu-

sical du Festival Opéra et Châteaux de la **Drôme** et du Festival « Opéra aux champs » du Cognac, de *Chœur Crescendo* (Amiens) et de *chœur Schola Witkowski* (Lyon), *Andreï Chevtchouk* a dirigé **plus de 50 ouvrages** en France et en Russie, parmi lesquels « *Orphée et Eurydice* » de *Gluck*, « *Bastien et Bastienne* », « *Les Noces de Figaro* » et « *Requiem* » de *Mozart*, « *Le Barbier de Séville* » de *Rossini*, « *Carmen* » et « *Pêcheurs des perles* » de *Bizet*, « *La Traviata* », « *Aïda* », « *Nabucco* », « *Rigoletto* » et « *Requiem* » de *Verdi*, « *Tosca* », « *Bohème* » et « *Madame Butterfly* » de *Puccini*, « *Faust* » et « *Roméo et Juliette* » de *Gounod*, « *Lakmé* » de *Delibes*, « *Lucia de Lammermoor* » de *Donizetti*, « *Raphael* » de *Arensky*, « *La Chauve-souris* » et « *Le Baron tzigane* » de *Strauss*, « *La Vie Parisienne* », « *Orphée aux enfers* », « *La Belle Hélène* », « *La Périchole* » de *Jacques Offenbach*, « *La*

Veuve joyeuse » et « *Le Pays du sourire* » de *Léhar*, « *La fille de Madame Angot* » de *Lecoq*, « *Phi-phi* » de *Christiné*, « *L'amour masqué* » de « *Messenger* », « *Moscou, quartier des Cerises* » de *Chostakovitch*...

Il se produit régulièrement en tant que chef invité à l'Opéra National de *Krasnoyarsk* (Russie), au Festival d'Aix-les-Bains et Lamalou-les-Bains. Il donne régulièrement des conférences, en France et à l'étranger : Genève, Moscou, Lyon, Orléans,...qu'il accompagne lui-même au **piano** ou à l'orgue. En 2015 il est membre du **jury du concours international « Singing World »** à Saint Pétersbourg.

Depuis 2017 *Andreï Chevtchouk* est le Directeur Musical des Assemblées Chorales Russes Internationales à Paris et à Bruxelles, réunissant des chœurs de Belgique, Luxembourg, France, Allemagne, Pologne et Russie.



Tatiana YURKOVA et le maestro *Andreï CHEVTCHOUK*, pour le concert « Dans les salons de Moscou », au musée des beaux-Arts Orléans



Laurent STEFANINI

LAURENT STEFANINI

Biographie

Laurent Stefanini, né le 15 août 1960 à Neuilly-sur-Seine, est un diplomate et haut fonctionnaire français.

Biographie :

Fils d'un docteur en droit travaillant dans l'industrie chimique et d'une femme au foyer originaire d'Aubusson, *Laurent Stefanini* grandit à Saint-Germain-en-Laye. Il est diplômé de **Sciences Po** (section : Service public, 1980) et de l'Institut d'études américaines (New York University) puis sort de l'**ENA** en 1985 (promotion *Léonard de Vinci*).

Après quatre ans à la direction des affaires juridiques (droit humanitaire et désarmement, droit de la mer et de l'Antarctique) puis au secrétariat général du ministère français des affaires étrangères (présidence française de l'Union Européenne de 1989), il devient en 1989 premier secrétaire à la mission

permanente de la France auprès des Nations unies, s'occupant des questions de désarmement politico-militaire.

Entre 1992 et 1996, il est sous-directeur à la direction des affaires économiques et financières du Quai d'Orsay sur les questions d'environnement, de transport, de télécommunication et d'énergie. De 1996 à 2001, il occupe

les fonctions de chef adjoint du protocole.

De 2001 à 2005, il est ministre conseiller (et chargé d'affaires en 2001-2002) à l'ambassade de France près le Saint-Siège, et à son départ il est fait commandeur avec plaque de l'ordre de *Saint-Grégoire-le-Grand* par le pape *Jean-Paul II*.

De mars 2005 à octobre 2006, il est conseiller pour les affaires religieuses auprès du ministère des Affaires étrangères.

D'octobre 2006 à avril 2010, il est ambassadeur de France pour les questions d'**environnement**, chargé des négociations internationales dans ce domaine (biodiversité et océan en particulier).

De mai 2010 à avril 2016, il est chef du **protocole** de la République française, intro-

ducteur des ambassadeurs, chargé également des déplacements du Président et du Premier ministre à l'étranger, ainsi que des déplacements des chefs d'État étrangers lors de leurs visites en France ainsi que des sommets diplomatiques se tenant en France.

À ce titre, il est en 2011 **secrétaire général de la présidence française du G20 et du G8**.

Alors qu'il est chef du protocole de la République française, *Laurent Stéfanini* suggère au président de la République, à l'occasion de la visite de la reine d'Angleterre pour les commémorations à l'occasion du 70^e anniversaire du débarquement de Normandie, de reproduire et d'agrandir la couverture du menu de 1914, soulignant ainsi la permanence de l'alliance franco-anglaise

En octobre 2015, il se voit refuser sa nomination à l'ambassade de France au **Vatican** en raison notamment du non-respect de la procédure de nomination des ambassadeurs par le gouvernement français. D'autres sources évoquent que c'est à cause de son homosexualité Il poursuit cette année-là la tâche de chef du protocole

et la préparation de la **COP 21** (changement climatique) du Bourget de novembre-décembre 2015.

Suivant la tradition, il est reçu, au cours d'une réception en son honneur à l'occasion de son départ du poste de chef du protocole, par le doyen du corps diplomatique en France, en l'occurrence le nonce apostolique Mgr *Luigi Ventura*.

En avril 2016, il prend ses fonctions d'ambassadeur, délégué permanent de la France auprès de **UNESCO** et remet ses lettres de nomination à la directrice générale le 9 mai 2016. Il remplace *Philippe Lalliot*.

En octobre 2016, il vote l'abstention de la France lors de la décision controversée concernant les lieux saints de Jérusalem.

Par décret du 6 août 2019, il est nommé ambassadeur de France à Monaco.



Laurent STEFANINI

Enseignement :

Laurent Stefanini a toujours eu des activités enseignantes :

- 1986-1989 : Maître de conférences à Sciences-Po Paris, et membre du jury de diplôme (1988-1989)
- 1987-1989 : Chargé de cours à l'université Paris-Dauphine
- 1995-1997 : Maître de conférences à l'École nationale d'administration
- 1996-2001 : Chargé de cours à l'Institut international

d'administration publique

- 2007-2010 : Chargé de l'enseignement des questions internationales dans le cadre d'un mastère de "Gestion du développement durable et du changement climatique à Toulouse (conjoint Ecole supérieure de commerce de Toulouse, École nationale de la météorologie, École nationale agronomique de Toulouse)
- Membre correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques

Distinctions :

Françaises :

 Officier de la Légion d'honneur. Il est promu officier par décret du 30 décembre 2016. Il était chevalier du 24 juin 2007.

 Officier de l'ordre national du Mérite

 Commandeur des Palmes académiques

 Commandeur et membre du Conseil de l'Ordre des Arts et des Lettres

 Officier du Mérite maritime

Étrangères :

 Commandeur avec plaque de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand (11 février 2005 par le pape *Jean-Paul II*)

 Commandeur de l'Ordre du mérite de la République italienne (2012)

 Commandeur de l'Ordre de la Renaissance de la Pologne (mars 2013/17)

 Officier de l'Ordre de Grimaldi (22 novembre 2013)

 Grand Officier.

Ouvrages:

En octobre 2016, *Laurent Stefanini* publie un livre, fruit de la mobilisation d'une équipe de diplomates, historiens, chefs étoilés, pour raconter cinq cents ans d'histoire de France autour de grands repas intitulé "À la table des diplomates",

publié aux éditions de l'Iconoclaste. La **gastronomie** française, recours puissant de la diplomatie du pays, y est mise en valeur

Il est l'auteur de livres et d'articles divers sur des sujets d'histoire et de ques-

tions internationales, notamment dans la revue L'ENA hors les murs de l'association des anciens élèves de l'ENA, dans la revue Correspondances du ministère des Affaires étrangères et européennes et dans la revue de l'École polytechnique.

À la table des diplomates de Laurent Stefanini :

« La destinée des nations dépend de la manière dont elles se nourrissent ». Cet aphorisme de *Brillat-Savarin* illustre très bien ce projet ambitieux que les Editions de *L'Iconoclaste*

ont proposé aux Archives du Quai d'Orsay et aux Archives nationales.

Ce livre raconte en textes et en images des grands événements historiques sous l'angle des repas diplomatiques. Pour la première fois nous montrerons une sélection de menus et de documents inédits provenant des fonds d'archives du service de protocole du Quai d'Orsay, mais aussi de l'Élysée.

De *François I^{er}* à la *Cop 21*, ce sont une vingtaine de grands rendez-vous diplomatiques qui sont racontés par des historiens de renom (*Hélène Carrère d'Encausse, Jean-Pierre Babelon, François Ker-saudy, Maurice Vaisse, Patrick Rambourg, Bruno Fuligni, Jacques-Olivier Boudon...*).

À la table des diplomates

L'histoire de France racontée à travers ses grands repas (1520-2015)





Martine BOULART

MARTINE BOULART

Biographie :

Martine Boulart est née le 19 septembre 1946 à Paris XVI. Elle a reçu une éducation humaniste à travers une triple formation en sciences politiques, psychologie et histoire de l'art.

Directrice de programme HEC, coach de dirigeants puis d'artistes, elle se consacre aussi à l'écriture en psychologie et en recherche de formes d'art qui transcendent les modes.

Elle a été promue au grade de chevalier des Arts et des lettres par le ministre de la culture, lors de la promotion de janvier 2016.

Elle préside le Fonds culturel de l'Ermitage qu'elle a créé, qui est parrainé par le Ministère de la Culture et par Alain Dominique Perrin, président de la Fondation Cartier, et qui a été inauguré par Jack Lang.

Ce dernier vise à assurer la révélation de talents artistiques, dans la ligne anthropocène et dans l'esprit des salons qui anime sa famille.

Bibliographie : Dans le domaine de l'art :

Artistes et Mécènes, Regards croisés sur l'Art contemporain, édition Ellipses 2013, préfacé par Jack Lang.

Les esprits des Vallons, avec Claude Mollard, Beaux Arts HS FCE, sept. 2014.

La forêt parallèle, avec Claude Mollard, Beaux Arts HS FCE, janv. 2015.

« *Mémories* », avec Olivier Masmonteil, Beaux Arts HS FCE, mars 2015.

La collection Durand-Ruel revisitée, avec Claude Mollard, Beaux Arts HS FCE, juin 2015.

Temps Mêlés, avec Gilbert Erouart, Beaux Arts, HS FCE, nov. 2015.

Génération Renaissance, Beaux arts HS FCE, mars 2016.

Déesse mère, avec Nicolas Lefebvre, Beaux arts HS FCE, déc. 2016.

Ces cités où passent encore les dieux... Avec Vana Xenou, Beaux arts HS FCE, juil. 2017.

Il était une fois l'éternité... Avec Beatrice Englert, Beaux arts HS FCE, mars 2018.

De l'âme... Avec Dongni Hou et Adrien Eyraud, Beaux arts HS FCE, décembre 2018.

La forêt des songes, avec Julie Perrin, Beaux arts HS FCE, mars 2019.

« *Dreamy Scenery* », avec David Daoud, Beaux arts HS FCE, Juin 2019.

Nos folies, avec Valerie Honnart, Beaux arts HS FCE, septembre 2019.

Lueurs, avec Olivier de Champpris, FCE Editions, déc. 2019.

Hipparcos avec Anaïs Eychenne, mars 2020.

Cosmogonies avec Esther

Ségal, juin 2020.

Éclairer l'Ermitage avec Marc ASH, septembre 2020.

La lumière, entre une nuit et une nuit, avec Jérôme Delépine, décembre 2020.

Bibliographie : Dans le domaine de la psychologie :

La Morphopsychologie, Que sais je, n° 277, éditions PUF, en collaboration avec J.P Jues, DRH du groupe Nestlé, 2000.

Le Coaching, moins de stress, plus de réussite, édition Bernet, 2002, en collaboration avec E. Fenwick, réédité en 2003.

Le Management au féminin, promouvoir les talents. Éditions Robert Jauze, 2005.

Les Groupes en thérapie humaniste, éditions Bernet, en collaboration avec le Docteur C. Gelman, 2006.

Dico-guide du coaching, collectif coordonné par le Professeur Pierre Angel, édition Dunod 2006.

Coaching et nouvelles dynamiques managériales, édition Ellipses, 2007, préfacé par Bertrand Martin.

Mieux vivre en entreprise, collectif, édition Larousse, 2009.

Le Grand Livre de la supervision, collectif, éditions Eyrolles, 2010.

Coacher avec le bouddhisme, édition Eyrolles, 2011.

Réussir dans un monde incertain, édition Ellipses, 2012, préfacé par Bruno Rousset.

L'Entreprise humaniste, collectif, édition Ellipses 2013.



Claude POMMEREAU

ARTICLE BEAUX ARTS ÉDITION HORS SÉRIE MARS 2015

La Fondation de l'Ermitage
Par Claude Pommereau

Est-ce facile d'implanter en France une Fondation d'art contemporain ? Un centre d'art privé, ne jouissant d'aucune subvention, ne disposant pas même de l'appui d'un groupe financier ? Entreprise utopique, les experts vous le diront. « Quoi, pas un grand seigneur pour couvrir de son nom, pas un patron ? » pleurnichait un fâcheux à un *Cyrano* exaspéré, sûr de son épée.

Non pas un patron, mais une femme intrépide et passionnée, nichée dans une grande

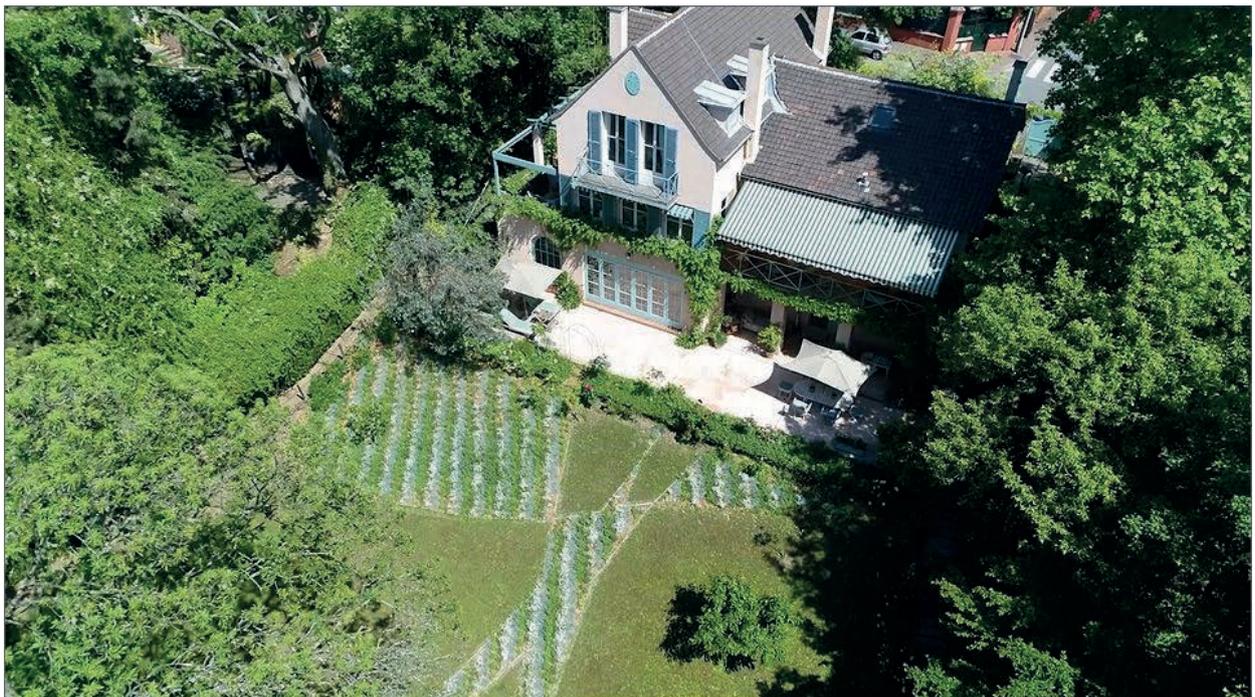
maison au cœur d'un vallon. La ferveur peut faire bouger les montagnes, elle se contente ici d'illuminer un vallon où quatre fois par an un artiste est exposé et récompensé.

Martine Boulart, la présidente de la Fondation, affirme privilégier l'art « anthropocène » c'est à dire l'art qui marque l'époque où l'homme est devenu la contrainte dominante devant toutes les forces géologiques qui jusque là avaient prévalu...

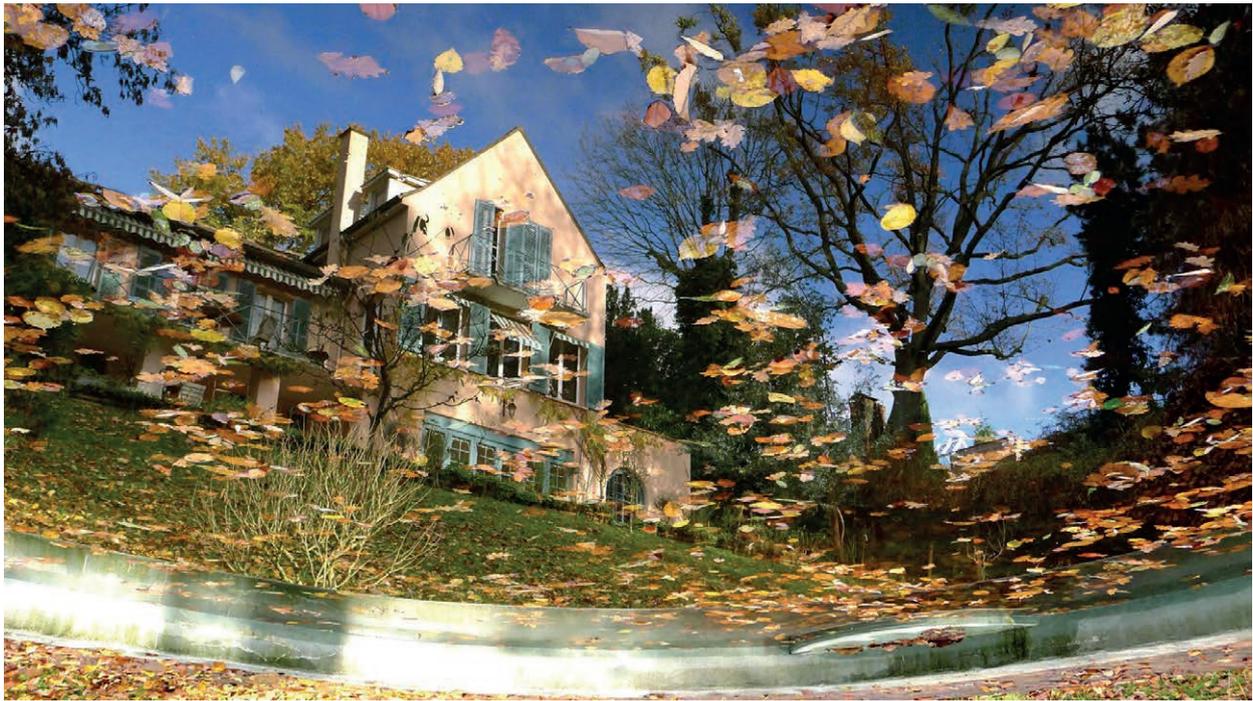
La Fondation se place ainsi en droite ligne derrière le grand *Frans Krajcberg*, défenseur depuis cinquante ans de la planète par ses sculptures et photographies.

Une présidente déterminée, une politique qui place l'art au cœur d'un combat pour la planète...

Voilà pourquoi Beaux Arts éditions soutient avec détermination l'initiative ambitieuse et courageuse de *Martine Boulart*.



Crédit photo : B-Aile Drone



Très jeune, Martine a eu le privilège d'être initiée à l'art par les merveilles de l'ancienne Perse.

Elle a en effet été marquée par ses nombreux séjours en Iran où elle y a fait des rencontres déterminantes.

Chaque année est décerné « le prix de l'Ermitage ». Claude Mollard a été le premier lauréat, Dongni Hou la dernière en date.

Pour les passionnés, Martine Boulart propose quatre expositions par an grâce à son partenariat avec Beaux Arts Editions.

L'intérieur de cette propriété est décoré avec raffinement. Partout où le regard se pose, l'art y est présent.

On y découvre des œuvres qui pleurent, qui rient, qui crient parfois.

L'art nous parle d'infini.

Chaque chose a un sens, une raison d'être. Martine y organise des salons, façon fin XVIIIe, où l'échange est cosmopolite, multiculturel et interdisciplinaire. Le credo ici est d'effacer les frontières qui divisent l'art.

Sortons maintenant dans le jardin, qui n'est pas en manque d'œuvres lui non plus.

Allez-vous étendre sur une chaise longue, vous détendre et entendre le chuchotement de la nature. Laissez aller vos sens et enivrez-vous de la poésie ambiante. Engagée dans l'art Anthropocène,

Martine aime à exposer des artistes qui ont un rapport avec cet état, considérant que le contexte écologique actuel impose une démarche artistique en ce sens.

C'est un bon moyen de recréer un trait d'union entre l'homme et la nature.

On peut y voir aussi des œuvres de l'Anamorphiste François Abélanet. Grâce à lui, le jardin des Vallons de l'Ermitage fait partie du "Comité des Parcs et Jardins de France".

Venir en ce lieu, c'est repartir avec une empreinte au goût de revenir.

L'Ermitage est déjà inscrit dans l'avenir qui deviendra l'Histoire.

LE FONDS CULTUREL DE L'ERMITAGE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Quoi :

Un fond de dotation, avec pour dotation :

Une **maison** de maître datant du directoire, réaménagée au XIX^e siècle par l'architecte *Perrin*, au XX^e siècle par le décorateur *Jansen*, avec des **collections** allant de l'Antiquité phénicienne à l'art contemporain du XXI^e siècle en passant par le XVII^e hollandais ou italien, maison qui a toujours eu une tradition d'accueil des artistes et mécènes : de la Marquise du Beauval à *Henri Regnault*.

Un parc classé nommé le cèdre du Liban, avec une rivière souterraine et un petit bois de chênes redessiné au XXI^e siècle par l'anamorphiste *François Abélanet*.

Une identité se caractérisant par deux axes : l'esprit des salons et l'art **anthropocène**.

L'art anthropocène n'est pas un courant artistique mais un cadre de réflexion écologique que je poursuis depuis mon enfance de fille de diplomate, dans mes programmes à HEC et aujourd'hui dans la fondation.

L'esprit critique des **salons** qui a débouché sur la révolution se joue aujourd'hui au

niveau de la planète, et il est certain que ce n'est pas la planète qui est menacée mais l'humain sur cette planète, c'est pourquoi ma réflexion écologique est d'abord psychologique.

Pourquoi ?

À travers ce Fonds, je souhaite, pour l'amour de l'art et des artistes, créer un univers où l'art actuel aura toute sa place, dans une maison vivante, entourée de **nature**, pour élever l'esprit des publics qui la visiteront, en ré-enchantant l'univers des formes, autant que faire se peut...

Parce que, depuis l'ère industrielle, l'initiative privée doit de plus en plus soutenir l'intérêt général en ce qui concerne l'éducation au goût et à la culture de notre temps. L'objectif est de se différencier de la **financiarisation** ambiante qui nous semble être une dérive de l'art, dans une optique d'authenticité, pour ré-enchanter l'univers des formes.

Depuis sa création, d'éminentes **personnalités** du monde de l'art contemporain : *Jean Hubert Martin*,

Laurent Le Bon, Joelle Pijaudier-Cabot, Henri Griffon, Denyse Durand-Ruel, Claude Pommereau, Maia Paulin, Teddy Tibi, Philippe de Boucaud, Nicolas Normier... nous ont accompagnés.

Comment ?

Avec 4 **expositions** annuelles, 4 **catalogues** Beaux Arts Hors Série, un **prix** offert à un grand musée français ou étranger, un **déplacement** à l'étranger lors de foires internationales.

Avec qui ?

Une hôtesse militante douée de savoir être et ne comptant pas son temps. Des **bénévoles** érudites et impliquées de l'IESA. Des **partenaires** permanents (Ministère de la Culture, Institut Français, Beaux Arts Éditions, Musée de Strasbourg, Espace Krajcberg, Beirut Art Fair, Paris Art Fair) et des partenaires occasionnels (Institut du Monde Arabe, Maison Européenne de la photographie, ESA de Beyrouth, GAM de Palerme...) à chaque nouvelle exposition.

FONDS CULTUREL
DE L'*Ermitage*

Fonds culturel de l'Ermitage
Martine Renaud-Boulat

Les Vallons de l'Ermitage
23 Rue Athime Rué
92380 Garches

Tel: 06 07 64 27 93

Mail: martine.boulat@mrbcconseil.com

Chers amis, en vous souhaitant tous nos vœux pour 2021,
Nous nous permettons de vous rappeler que nous avons besoin de votre soutien,
qui est par ailleurs défiscalisable, pour continuer à vous offrir
des événements exceptionnels.

BULLETIN D'ADHÉSION 2021

PRÉNOM : _____

NOM : _____

ADRESSE : _____

COURRIEL : _____

TÉLÉPHONE : _____

COTISATION MEMBRE ACTIF : 125 euros, pour un couple 175 euros.

COTISATION MEMBRE BIENFAITEUR : 250 euros, pour un couple 400 euros.

DON : _____

Merci de joindre un virement à l'ordre de :

Fonds culturel de l'Ermitage
Les Vallons de l'Ermitage
23 Rue Athime Rué,
92380 Garches

Chacun de vos dons au profit du FCE peut être déduit de vos impôts à hauteur de 66% (60% pour une entreprise), dans la limite de 20% de votre revenu net imposable, ou 5% de votre chiffre d'affaires.

(Code général des impôts : articles 200 et 238 bis à 238 bis AB)

IBAN : FR 76 1751 5006 0008 0013 0942 564

Si vous souhaitez que votre don reste anonyme, merci de cocher cette case :

Les membres bienfaiteurs du Fonds sont conviés à tous les événements VIP
et reçoivent tous les catalogues Beaux Arts HS de l'Ermitage.

Rejoignez nous, soyez nos ambassadeurs, pour soutenir l'art actuel.



MUR DES DONATEURS

ABRAHAM Sylvie	ENGLERT Beatrice	MASMONTEIL Olivier
ANTONINI Pierre Dominique	ESNOL Laurence	MATHON Jean Luc et Shaune
BADRÉ Denis et Sabine	EYRAUD Adrien	MEUNIER Martine
BARRE Florence	FORGES Aida de	MOLLARD Claude
BAUME Régine	FOURNIER Pascale	MONTAIGU Alix de
BEAUX ARTS ÉDITIONS	GALBERT Geoffroy de	OSMONT d'AMILLY Marc
BERTRAND Chryssanna	GARRIGUE GUYONNAUD Monica	PANAYOTOPOULOS Alexandre
BOISGIRARD Claude	GAULLE Annick de	PAULIN Maia
BOULART Martine	GRANGE-CABANE Alain	PERRIN Alain Dominique
BURRUS Chantal	GRUNNE Pauline de	PROUVOST Thierry
CAPAZZA Gérard	GUELFY Julien	RAIMON Jean-Louis
NICOLAS FEUILLATTE Champagnes	HONNART Valerie	REBOUL Catherine
CHAMPRIS Olivier de	HOU Dongni	PRUNIER Restaurant
CHAPUIS Serge	KRAJCBERG Franz	MARY DE VIVO Réservoir
CHATOUX Artgael	LEFEBVRE Nicolas	RKAIN Husseïn
CLOUIN Martine	LEPOLARD Bruno	ROBERT André et Nadia
CHOTARD Nicolas	LEMAISTRE Liliane	ROGAN Dora
DAOUD David	LESCURE Jérôme et Anne	SAUTET Myriam
DURAND RUEL Philippe et Denyse	GARCHES Mairie de	SAUVADET Jacques
		SEGAL Esther
		SERRUYA Charles
		SURSOCK Robert
		THEPOT Anouk et Christine
		TRIANON Palace de Versailles
		VINCENT Benjamin
		YEATMAN EIFFEL Sylvain

LE FONDS CULTUREL DE L'ERMITAGE, ACTUALITÉS

Le Fonds de dotation de l'Ermitage, conformément à sa devise inspirée de *Léonard de Vinci* :

« *Il sole non vede mai l'ombra* », jamais le soleil ne voit l'ombre, reflète des valeurs de résilience et de transformation de l'horreur en beauté.

Ce faisant elle traduit la dualité de la nature humaine.

Dualité entre nature et culture, éternité et modernité, introspection et action, ordre et chaos...

Toute grande œuvre d'art questionne et exprime un mystère, le mystère d'un cosmos harmonieux, comme le soulignait les grecs.

Historique :

Le Fonds culturel de l'Ermitage, créé par *Martine Bou-lart*, parrainé par le Ministère de la Culture et inauguré par *Jack Lang* le **15 septembre 2014**, a pour objet de mettre en évidence des travaux d'artistes de culture française et citoyens du monde, de toutes disciplines engagés sur des valeurs d'humanisme et pour la sauvegarde de la planète.

Il a également pour objet de contribuer à la recherche de nouvelles voies de création artistique qui sortent des sentiers battus par les modes **post-duchampistes** et par les excès de la domination financière du marché de l'art.

Le jury d'origine, **nommé pour 3 ans, de 2014 à 2017**, fut composé de :

Patricia Boyer de la Tour : critique d'art au Figaro

Björn Dahlström : directeur du musée Majorelle de *Pierre Bergé*

Denyse Durand Ruel : collectionneur, écrivain d'art

Henri Griffon : directeur FRAC Pays de Loire.

Laurent le Bon, président du Musée Picasso

Jean Hubert Martin : ancien directeur du MAM du Centre Pompidou

Claude Mollard : photographe plasticien, expert culturel

Jean Luc Monterosso : ancien directeur de la Maison Européenne de la photographie

Joelle Pijaudier-Cabot : ancien directeur des Musées de Strasbourg.

Christophe Rioux : critique d'art, universitaire

Dans la perspective d'un « art anthropocène », il souhaite renouer un dialogue trop souvent interrompu entre les univers cloisonnés des arts visuels et des arts vivants.

C'est ainsi qu'il fonctionne à partir d'un « **esprit des salons** ».

Le fonds de l'Ermitage propose a cet effet :

Quatre **expositions** annuelles dans la propriété de *Martine Boulart*, à Garches.

Des **éditions** d'ouvrages en partenariat avec Beaux Arts.

Des **rencontres** et débats avec des intellectuels pour relier des univers artistiques cloisonnés.

Des **partenariats** avec des institutions françaises et étrangères.

Mission et ambition :

Ce Fonds est un peu un **aboutissement** de la vie de sa fondatrice, ce qu'elle a toujours rêvé de faire, vivre entourée d'art, aider les artistes à être visibles afin qu'ils puissent en retour nous aider à regarder le monde autrement.

Elle leur offre sa maison de famille, des collections d'art ancien auxquelles ils peuvent se confronter pour s'inscrire dans l'histoire de l'art, une nature inspirante avec ce bois de chênes et cette rivière souterraine, ses relations fortes avec des intellectuels éclairés qui peuvent les guider dans leur travail, des journalistes, des directeurs de musées...



Les Vallons de l'Ermitage, c'est une maison directrice, réaménagée au XIX^e siècle par l'architecte Perrin, au XX^e siècle par le décorateur Jansen et au XXI^e siècle par l'anamorphiste **François Abélanet**.

Dans ces temps anthropocènes et écologiques, nous avons tous le devoir de cultiver notre jardin et de défendre la nature...

Désormais, depuis mars 2017, et grâce à la magnifique anamorphose de *François Abélanet*, le jardin des Vallons de l'Ermitage fait partie du "**Comité des Parcs et Jardins de France**" qui a pour vocation de présenter les parcs et jardins de France.

En ce qui concerne **nos choix artistiques**, « Tous les grands combats sont d'arrière garde, et l'arrière garde d'aujourd'hui est l'avant garde de demain », disait *Marguerite Yourcenar*. Comme elle, à l'Ermitage, nous nous méfions des modes et des académismes.

La fondatrice, *Martine Boulart* fut promue au rang de **chevalier des Arts et Lettres** en janvier 2016 et reçut ses insignes de *Maia Paulin* aux Vallons. Elle reçut également la médaille de la ville par la Maire de Garches en décembre 2019.



Remise du prix 2020 à David DAOUD à l'IMA

Le prix de la fondation :

Chaque année le Fonds décerne un **prix** à un artiste choisi par un jury, auquel la **mairie de Garches s'est associée en offrant au lauréat la médaille de la ville.**

Le comité artistique a été renouvelé depuis 2017 avec les arrivées de :

Jeanne Bécart, maire de Garches, ancienne conseillère culture de la ville de Paris

Philippe de Boucaud, SG de la Fondation Beuys

Isabelle Caullery, ice Présidente du département des Hauts-de-Seine

Pauline de Grunne, metteur en scène

Pascale Lismonde, critique d'art à Art Absolument

Sylvana Lorenz, galeriste, directrice de la communication de Pierre Cardin

Nicolas Normier, Architecte, créateur de l'arbre de la terre

Maia Paulin, administrateur à Europartenaires, Associée à Paulin, Paulin & Paulin.

Claude Pommereau, DG de Beaux Arts

Michele Villemur, ambassadrice, écrivain



Le Paon - Olivier MASMONTEIL

Le prix 2014 a été attribué à **Claude Mollard** pour son triptyque du bon gouvernement issu de l'exposition sur les esprits des vallons et a été présenté à l'ESA de Beyrouth pendant Beirut Art Fair.

Le prix 2015 a été attribué à **Kimiko Yoshida** pour son quadrityque : Mariées célibataires, et sera également présenté à Beyrouth pendant Beirut Art Fair en septembre 2016.

Le prix 2016 a été attribué à **Nicolas Lefebvre** à Art Paris.

Le prix 2017 a été attribué à **Esther Ségal** à la MEP le 19 mars 2018.

Le prix 2018 a été attribué à **Dongni Hou** à Asia Now le 19 octobre 2018.

Le prix 2019, a été attribué à **Valerie Honnart** et délivré à l'Espace Krajcberg le 25 novembre 2019.

Le prix 2020 a été attribué à **David Daoud** et délivré à l'Institut du monde arabe en octobre 2020.

Donations :

La Fondation a proposé et organisé des donations de ses artistes :

L'ESA de Beyrouth a reçu dans sa collection une œuvre issue des « *Esprits des Vallons* » de **Claude Mollard**.

Le Musée d'AC de Strasbourg a reçu dans sa collection une œuvre très grand format : « *le paon* » d'**Olivier Masmonteil**.

L'IMA recevra dans sa collection, deux œuvres de **David Daoud**, choisies par le directeur du nouveau musée d'Art Contemporain, **Eric Delpont** : « *Muses et Murmures* », qui sera célébrée à l'occasion du 7^{ème} prix de l'Ermitage, en octobre 2020.

En 2019, un engagement artistique, politique et écologique nous a guidés :

Pour le vernissage de printemps, nous avons élaboré une exposition avec la peintre **Julie Perrin**, auxquels se sont joints le comédien **Jérôme Hauser**, l'ambassadeur **Gilles Gautier** et la pianiste **Alexandra Tenisheva**.

Pour le vernissage d'été, nous avons accueilli **David Daoud**, avec, ses « *dreamy scenery* », l'ambassadeur **Claude Blanchemaison** et la chanteuse **Alexandra Tenisheva** l'ont accompagné.

Pour le vernissage d'automne, ce sont « *Nos folies* » de **Valerie Honnart** qui vous ont interpellé, puis le professeur **Gilles Kepel** et la virtuose **Etsuko Hirose** nous ont ébloui.

Pour le vernissage d'hiver, un parcours avec « *Lueurs...* » de **Olivier de Champris** vous a enchanté, ainsi que la causerie de l'académicien **Marc Lambron** et le récital de la pianiste **Alexandra Tenisheva**.

En 2020, afin de continuer à décroiser les univers artistiques, nous ajouterons mathématiques et diplomatie à la peinture et à la musique :

Pour le vernissage de printemps, nous avons accueilli « *Hypparcos* » d'**Anaïs Eychenne**, le professeur d'université en mathématiques **Philippe Tchamitchian**, la musicienne **Florence Schiffer**.

Pour le vernissage d'été, nous avons reçu les « *Cosmogonies* » d'**Esther Segal**, l'ambassadeur **Daniel Jouaneau** et la concertiste **Clémence Guerrand-Hermes**.

Pour le vernissage d'automne, « *Éclairer l'Ermitage* » de **Marc Ash**, viendra nous interpeller, ainsi que le sénateur **Denis Badré** et le chanteur lyrique **Timur Abdikeyev**.

Pour le vernissage d'hiver un parcours avec **Jérôme Delepine** vous enchantera, ainsi que l'académicienne **Dominique Bona** et la chanteuse lyrique **Tatiana Yurkova**.



NOS ARTISTES

Pierre BONCOMPAIN

Katerine TISNÉ

Elisabeth DUPIN

Claude MOLLARD

Olivier MASMONTEIL

Kimiko YOSHIDA

Mathieu MERCIER

Gilbert EROUARD

Fred KLEINBERG

Zad MOULTAKA

Nicolas LEFEBVRE

François ABÉLANET

Charles SERRUYA

Vana XENOU

Esther SEGAL

Beatrice ENGLERT

Dongni HOU

Adrien EYRAUD

David DAOUD

Valérie HONNART

Olivier de CHAMPRIS

Anaïs EYCHENNE

Marc ASH

Jérôme DELEPINE

Florent MABILAT

Misha SYDORENKO

NOS PARRAINS ET PARTENAIRES

Nos événements ont pu se réaliser grâce au soutien :

D'Institutions :

Ministère de la culture, Mairie de Garches, Institut du Monde Arabe, Espace Krajcberg, Maison Européenne de la Photographie, Musée de Strasbourg, Château de Versailles spectacles.

De Grandes écoles :

HEC, ESA...

De Foires Internationales :

Art Paris, Asia Now Paris, BAF.

De magazines d'art :

Beaux Arts, Art absolument, Artension.

De grands galeries :

Galerie Duncan, Galerie Beaubourg, Laurence Esnol Gallery.

De grands hôtels ou restaurants :

Trianon Palace de Versailles, Restaurant Prunier

De grands vignobles :

Champagne Nicolas Feuillatte, Château Roquefort, Château Clinet de Pomerol, Château Champy...

De prestigieuses associations :

Amis de Winnaretta Singer au Palazzo Polignac, Golf de Saint Cloud, Automobile Club de France...

Qu'ils en soient remerciés !

Merci de soutenir nos artistes

FONDS CULTUREL
DE L'*Ermitage*

Arts & Lettres

Collection

ESPRIT DES VALLONS
ESPRIT DES SALONS

- N° 2.18 -

décembre 2020



Fonds culturel de l'Ermitage
Martine Renaud-Boulart

Les Vallons de l'Ermitage
23 Rue Athime Rué
92380 Garches

Tel : 06 07 64 27 93

Mail : martine.boulart@mrbcconseil.com